

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[5. Val-Richer, Jeudi 16 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

5. Val-Richer, Jeudi 16 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [France \(1830-1848\)](#), [Monarchie de Juillet](#), [Ministère des affaires étrangères](#) (France), [Pie IX \(1792-1878\)](#)), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique](#) (Vatican), [Politique extérieure](#), [Relation François-Dorothée](#), [Rossi, Pellegrino \(1787-1848\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

[7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1846-07-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 857/220-221

Information générales

LangueFrançais

Cote1623, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

5 Val Richer, Jeudi 16 Juillet 1846

7 heures

Je me lève. J'étais dans mon lit et endormis hier avant dix heures. Depuis que je me repose je sens ma fatigue. Je voudrais vivre comme La Fontaine : Quant à son temps, bien le sut dispenser ; Deux parts, en fit, dont il voulait passer L'une à dormir, et l'autre à ne rien faire. Je n'entre dans mon Cabinet, je ne me remets à mon bureau avec plaisir que pour vous écrire. Cela passera ; non pas, mon plaisir à vous écrire, mais mon besoin de ne rien faire. J'étais vraiment bien fatigué. Il n'y a qu'un plaisir qui s'allie très bien avec la fatigue, c'est celui de la conversation, de la conversation douce, intime, sans but, pur plaisir. Celui-là n'existe pour moi qu'avec vous. Si je pouvais faire mes affaires en en causant avec vous, sans autre souci que de chercher et de décider avec vous ce qu'il faut faire, laissant ensuite à d'autres le soin de l'exécution avec les autres, ce serait le Paradis, un Paradis paresseux, mais charmant.

Dites-moi votre avis sur ceci. Faut-il attendre que Palmerston ait parlé à Jarnac des affaires d'Espagne et lui ait indiqué sa disposition ou bien faut-il que Jarnac, prenant l'initiative, aille droit à Palmerston et lui dise : « L'Infant D. Enrique va arriver à Londres ; le parti progressiste veut en faire son instrument et votre candidat. Ce sera le retour de l'ancienne situation qui a été si nuisible au repos de l'Espagne, et à la bonne intelligence entre nous ; la France et les Modérés, l'Angleterre et les Progressistes, deux mariages, deux gouvernements ; une lutte continue, dans laquelle nous aurons l'air d'être les patrons, et nous ne serons que les instruments des partis Espagnols. Voulez-vous que nous coupions court à tout cela, et que nous travaillions, ensemble, sincèrement activement, à marier promptement la Reine d'Espagne à l'un des fils de D. François de Paule à celui qu'elle et son gouvernement préfèreront ? Nous sommes prêts ? C'est là, je crois ce qu'il y aurait de mieux. J'ai posé hier la question au Roi. J'attends sa réponse et la vôtre qui est déjà dans votre lettre d'hier. 9 heures Voilà une lettre qui me désole. Moi, Marion, Verity absents, c'est trop. Je vais attendre bien impatiemment la lettre de demain, j'espère que vos yeux ne s'obstineront pas à mal aller. Vous avez déjà eu souvent ces oscillations. Je me dis ce que j'ai besoin de croire. Si vous revenez à votre gold anointment (est-ce le nom ?), faites le vous-même plutôt que de le faire faire par Chermside.

Comment réussit Mad. Daucan ? Au moins, elle sera bonne pour vous lire. Tant que vous serez inquiète de vos yeux, vous serez mieux à Paris qu'à St Germain. La solitude est le pire. Je suis vraiment bien fâché pour cette pauvre Marina. Elle vous convenait. Le mal est-il si avancé qu'il n'y ait rien à faire ? Sinon, elle ferait bien d'aller consulter, M. Velpeau, ou M. Jaubert, ou M. Cloquet. Ce sont les habiles en ce genre. Avez-vous quelque femme de chambre en vue ? Qu'est devenue votre ancienne Marie ? Je vous questionne à tort et à travers. Si j'étais là, je saurais tout et je ferais quelque chose. Il me paraît difficile que vous ne donnez pas une petite

indemnité au courrier qui vous a attendue, et ne s'est pas engagé à d'autres. Je n'ai pas d'idée du chiffres. Entre 60 et 100 fr. Ce me semble. Je dis cela au hasard. J'ai trouvé en effet, au fond de la grande enveloppe, une lettre particulière de Rayneval. Absolument rien qu'un compliment sur la mort de Mad. de Meulan.

Bonnes nouvelles de Rome. Rossi a présenté ses lettres d'Ambassadeur. Bon discours au Pape. Bonne réponse du Pape. Excellente position. Les Autrichiens se disent très contents de l'élection du Pape. Au fait si le cardinal Autrichien Gaysruck était arrivé à temps, il se serait opposé au choix de Martaï. Cela paraît certain. Il n'est plus guère douteux que le Pape ne fasse bientôt l'amnistie et des améliorations considérables dans les états romains. Gizzi Secrétaire d'état à peu près sûr. Amal, à l'intérieur ; moins sûr, mais probable. Tous deux très bons. Adieu. Adieu. Je recommande à Génie de vous montrer une dépêche de Naples qui vous amusera. Adieu. Que Dieu garde vos yeux ! Et vous toute entière ! Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Val-Richer, Jeudi 16 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2237>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 16 juillet 1846

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 28/07/2025

8

Mon cher Louis 16 Juillet 1846¹⁶²²
7 h.

Pluie &
des pluies
intenses
qui contin-
nent
tous les
lors, et le
telle paroît
que le Pape
estivale.

Il est
de l'ordre
de ces, bau-
x de Sainte
Rapte, qui
quand une
fois

3

Le matin, sortir dans mon
lit ce vendredi hier avant dix heures. Depuis
que je me repose, je sens une fatigue. Je voudrai
visiter comme la bruyante :

Imme à ces tems, bien le fait disposer.
Doux peint en fit, dont il voudrait passer
Siens à Normandie, et l'autre à me faire faire.

Le matin dans mon cabinet, je ne me renvoie
à mon bureau avec plaisir que pour faire
ceste, telle passion - non pas mon plaisir à
faire celle, mais mon besoin de me faire faire.
J'étais vraiment bien fatigué.

Il n'y a qu'un plaisir qui s'allie très bien
avec la fatigue, c'est celui de la conversation,
de la conversation douce, intime, sans but,
sans plaisir, telles la nécessité pour moi quant
que je pourrais faire mes affaires en con-
versation avec vous, sans autre souci que de
chercher ce de délivrer avec vous ce qu'il faut
faire, lorsque venue à l'autre le Soir de
l'expédition avec les autres, et devant le Parc des
marchands parisiens, mais charmants.

Dites-moi votre avis sur cela. Bientôt

de l'abbé de Montauz.

5

Bonne nouvelle de Rome. Rien n'indique des lettres d'ambassadeurs. Bonne réponse au Pape. Bonne réponse du Pape. Excellente position des Autrichiens. Ils disent très volontiers de l'élection du Pape. En fait si le Cardinal Autrichien Sagonach n'est arrivé à Rome, il se peut appeler au choix de mestai. Cela paraît certain. Il n'est plus guère douteux que le Pape ne fasse bientôt l'annulation et de condamnation considérable dans le Etat Romain. S'il est certain d'Etat, à propos, sur Amel, à l'abstention moins sûr, mais probable. Tous deux très bons.

Rome. Cet été. Je recommande à Denis de vous montrer une dépêche du Pape qui vous intéressera. Cet été. Les deux dernières personnes ! Si vous leur écrivez ! Cet été.

Le 10 juillet
que je me
vise comme
Siens
Rome
L'été

à l'abstention
à mon bureau
certain. Cela
vous écrivez,
Cet été vraiment

Il n'y
pas la fâche
de la souveraineté
par plaisir.
Venez à Paris
lorsque nous
chercherons à
fier l'avenir
dans l'avenir
à Paris